

Confesseur infatigable

A Padoue, le Père Léopold Mandic est particulièrement apprécié pour son rôle de confesseur, apostolat qu'il accomplit avec bienveillance, amour du prochain, et foi profonde.

Il admet alors que ce n'était ni le prêche, ni la mission vers l'Orient qui lui avait été demandés dans sa vocation.

Une personne à laquelle il venait de donner l'absolution lui aurait dit : « Père, Jésus m'a ordonné de vous dire ceci: Votre Orient, c'est chacune des âmes que vous assistez ici par la confession », tandis que lui-même reconnaissait que : « Puisque Dieu ne m'a pas accordé le don de la parole pour prêcher, je veux me consacrer à lui ramener les âmes par le sacrement de pénitence ».

Il confessait jusqu'à 15 heures par jour, c'était sa vie comme il disait lui-même ; il était toujours disponible, toujours souriant et patient. Il remerciait les fidèles de leur présence et de leur confiance, et était un conseiller spirituel compréhensif et patient. Il confessait aussi les prêtres et parmi eux le futur pape Jean-Paul Ier.

Durant l'hiver 1941, le père Léopold qui souffrait déjà de l'estomac vit son état empirer. Le 30 juillet 1942, il reçut l'extrême onction, et il s'éteignit en disant les paroles du Salve Regina.

Léopold Mandic a été béatifié le 2 mai 1976 par le Pape Paul VI et canonisé le 16 octobre 1983 par le Pape Jean-Paul II.

La cérémonie de canonisation a eu lieu pendant le Synode des Evêques sur la pénitence et la réconciliation, le jour du cinquième anniversaire de l'élection du Pape.

Sa fête a été fixée au 30 juillet.